

PADRE PIO

LA VIE DE PADRE PIO

Le 25 mai 1887, dans un village d'Italie situé dans la province de Campanie, naît Francesco Forgione, qui prendra par la suite, devenu moine capucin, le nom de Padre Pio, en hommage au pape Pie V (Pio signifiant « Pie » en italien). Ses parents, Orazio Forgione et Maria Guiseppa da Nunzio, agriculteurs, sont d'origine modeste.

Il est connu, célébré et prié en référence aux stigmates qui se manifestèrent le 20 septembre 1918, plaies sanguinolentes aux mains, aux pieds et au thorax.

Décédé le 23 septembre 1968, à l'âge de 81 ans, dans le monastère de San Giovanni Rotondo – où il passa l'essentiel de son existence, il fut béatifié par Jean-Paul II le 2 mai 1999, puis canonisé par ce même Jean-Paul II le 16 juin 2002 sous le nom de saint Pio de Pietrelcina.

Vénéré par l'Église catholique, on estime que plus de 20 millions de personnes ont rendu visite à Padre Pio dans son couvent de capucins, nombre d'entre elles afin de bénéficier des guérisons miraculeuses qui lui sont attribuées, le Saint-Siège en ayant authentifié 73.

Très tôt, il eut des visions mystiques. C'est à l'âge de 5 ans que le Christ lui serait apparu pour la première fois. Il vécut une jeunesse pieuse et solitaire, ne jouant jamais avec les enfants de son âge au prétexte qu'ils blasphémaient. C'est à 15 ans qu'il connut sa première extase spirituelle – qui l'incita à entrer dans les ordres sans attendre.

C'est ainsi que le 6 janvier 1903, alors qu'il n'a que 16 ans, il rejoint l'ordre des Capucins. Il sera ordonné prêtre le 10 août 1910 dans la cathédrale de Bénévent.

Après avoir séjourné dans plusieurs couvents du sud de l'Italie, il est établi dans celui de San Giovanni Rotondo le 4 septembre 1916 et il y restera cinquante-deux ans, jusqu'à sa mort en 1968.

Padre Pio vécut ce demi-siècle monacal dans la prière et l'humilité. Il fonda deux organismes : les « Groupes de prières » et « La Maison pour soulager la souffrance ».

La ferveur populaire qu'il suscita au xx^e siècle, en raison de guérisons miraculeuses, a conduit certains à lui prêter le don de bilocation (apparition simultanée en deux endroits) et celui de lévitation (capacité à rester en suspension au-dessus du sol).

Dans cette neuvaine qui lui est consacrée, nous nous en tiendrons aux seuls stigmates.

Padre Pio est généralement représenté dans sa robe de bure de capucin en train de bénir des fidèles avec des mitaines aux mains, désirant cacher ses stigmates – par pudeur.

LES STIGMATES

Au matin du 20 septembre 1918, alors que Padre Pio prie devant le crucifix du sanctuaire de la chapelle du couvent, il ressent une vive douleur aux mains, aux pieds et au thorax.

Il témoigne ainsi : « *Comment décrire ma crucifixion ? Je me trouvais au sanctuaire, après avoir célébré la messe, lorsque je fus envahi d'une paix qui ressemblait à un doux sommeil. Tous mes sens entrèrent dans une quiétude indescriptible. Cela se produisit en l'espace d'un éclair. Un personnage mystérieux m'apparut, ressemblant à celui que j'avais déjà vu le soir du 5 août. Sa vue me saisit. Je ne saurais dire ce que je ressentis à cet instant et je serais mort si le Seigneur n'était pas intervenu pour soutenir mon cœur qui bondissait dans ma poitrine. Le personnage disparut et je constatai que mes mains, mes pieds et mon côté étaient percés et ruisselaient de sang. Vous imaginez mon tourment. Je le ressens encore chaque jour. La plaie au côté saigne continuellement, mais surtout du jeudi soir au samedi. Père, je me meurs de peine pour le tourment que je ressens en mon âme. Jésus, si bon, me fera-t-il la grâce de soulager la confusion que j'éprouve pour ces signes extérieurs ? »*

La crucifixion et les stigmates évoqués par Padre Pio rappellent le Christ, bien sûr, et les traces des plaies qui lui ont été infligées aux mains et aux pieds par les clous, sur le flanc par la lance (manque la plaie à la tête causée par la couronne d'épines).

Dans les jours qui suivirent, Padre Pio chercha, en vain, à dissimuler ses plaies aux visiteurs venant prier au couvent, mais bien vite la nouvelle fut ébruitée. Plusieurs mois passèrent, la rumeur enfla et le 9 mai 1919 le quotidien *Giornale d'Italia* révéla l'affaire.

Quelques jours plus tard, ce fut le principal journal de Naples, *Il Mattino*, qui consacra un long article au Padre Pio, dont la notoriété commençait à se répandre, de plus en plus de monde accourant au monastère malgré la discrétion voulue par le supérieur des Capucins.

Le 12 juillet suivant, le Saint-Office mande le docteur Amico Bignami afin d'ausculter les stigmates de Padre Pio. Le médecin écrit : « *Il est impossible d'expliquer ce phénomène à partir des connaissances que nous possédons au sujet de ces nécroses dont la localisation est parfaitement symétrique, et de la persistance des lésions, au dire du malade.* »

Le supérieur des Capucins demande alors à un autre médecin d'ausculter Padre Pio afin de connaître l'origine naturelle ou surnaturelle des stigmates.

C'est le docteur Enrico Morrica qui s'en charge et qui conclut, sceptique : « *Il s'agit de magnétisme animal issu de dangereux phénomènes morbides de psychologie collective.* »

Un troisième médecin, mandé par le Saint-Office, le docteur Luigi Romanelli, écrit à son tour, après une auscultation qui lève toute idée d'automutilation : « *La blessure du thorax montre clairement qu'elle n'est pas superficielle. Les mains et les pieds sont transpercés de part en part. Je ne peux trouver une formulation clinique qui m'autorise à classer ces plaies.* »

L'année suivante, en 1920, c'est le docteur Giorgio Festa qui examine Padre Pio et qui donne le diagnostic suivant : « *Ces stigmates sont reliés harmonieusement entre eux, mais ils se soustraient au contrôle des recherches objectives de la science.* »

CONTRADICTIONS

La polémique au sujet des stigmates de Padre Pio incite le Saint-Office à diligenter une enquête plus approfondie, menée par plusieurs visiteurs apostoliques entre 1924 et 1928.

Les médecins et les psychiatres le déclarent sain et sincère. Mais au monastère de San Giovanni Rotondo, où affluent les gens par milliers, en quête de guérison pour certains, tant Padre Pio est devenu populaire, les débordements des fidèles se multiplient.

Le supérieur des Capucins, affligé par de multiples dérives, oblige Padre Pio à cesser toute activité le 23 mai 1931, ne l'autorisant qu'à célébrer la messe dans la chapelle intérieure du couvent – sans aucun contact avec le public.

Mais les gens continuent d'affluer, des témoignages évoquant un phénomène surnaturel, à savoir la dispersion à distance de l'odeur de Padre Pio, souvent bien loin du monastère, cette mystérieuse fragrance étant telle *une odeur de sainteté* attirant la foule.

Et le 14 juillet 1933, l'interdiction d'exercice est levée, le Saint-Office autorisant à nouveau Padre Pio à célébrer des messes publiques et à entendre des confessions.

Les événements s'accroissent alors. Padre Pio fait construire un hôpital en 1944, nommé *Casa sollievo della sofferenza* (« Maison pour soulager la souffrance ») pour accueillir les malades venant du monde entier espérant un miracle et la guérison. À la même époque, il fonde des « Groupes de prières » destinés à guérir les corps et apaiser les âmes.

C'est dans ce contexte qu'il reçoit la visite d'un jeune prêtre polonais en 1947.

Il s'agit de Karol Wojtyła, à qui Padre Pio prédit qu'il deviendra pape et qu'il sera victime d'un attentat sur la place Saint-Pierre. Quelques années plus tard, devenu archevêque de Cracovie, monseigneur Wojtyła écrira une lettre en latin à Padre Pio lui demandant de prier pour une mère de quatre enfants atteinte d'un grave cancer, ce que fit Padre Pio, et cette femme, nommée Wanda Póltawska, fut guérie. Miracle !

MIRACLES

Parmi les innombrables miracles imputés à Padre Pio, après de longues investigations officielles, le 20 mars 1983 le Saint-Siège conclut à l'authenticité de 73 d'entre eux.

De nombreux témoignages évoquent ces guérisons miraculeuses : des personnes paralysées qui retrouvent l'usage de leurs membres et peuvent remarcher, des aveugles qui voient à nouveau, des malades incurables qui guérissent...

La place manque ici pour citer tous ces témoignages, et nous allons nous limiter à un seul, à titre d'exemple, particulièrement spectaculaire.

Il s'agit du cas d'une femme, nommée Paolina, habitant à proximité du monastère de San Giovanni Rotondo. À la fin du carême, elle tomba malade, sans qu'on puisse diagnostiquer ce dont elle souffrait, mais son état de faiblesse s'aggravait chaque jour et son entourage envisageait une fin proche, les médecins n'ayant aucun espoir de la sauver.

L'époux de Paolina se rendit alors au couvent, accompagné de ses cinq fils, afin de rencontrer Padre Pio. Celui-ci promit aux enfants, qui s'accrochaient à son froc en pleurant, de prier pour leur maman. Au début de la Semaine sainte, l'époux de Paolina, qui pressentait la mort imminente de celle-ci, implora à nouveau Padre Pio d'intercéder pour qu'elle guérisse, et le prêtre répondit : « *Elle ressuscitera le jour de Pâques.* »

Au matin du Vendredi saint, Paolina tomba dans le coma puis sembla décédée le samedi. Selon la tradition, ses proches la revêtirent de sa robe nuptiale.

Le lendemain, alors que Padre Pio célébrait la messe pascale et qu'il allait chanter le Gloria pendant que les cloches du couvent sonnaient, annonçant la résurrection du Christ, sa voix se brisa brutalement, et ses yeux se remplirent de larmes.

Au même moment, Paolina, que l'on croyait morte, se redressa sur son lit et récita à haute voix par trois fois le *Credo*. Puis elle se leva, semblant totalement guérie.

Quand on demanda à Paolina ce qui lui était arrivé, elle répondit en rougissant : « *Je montais, je montais, je montais... J'étais heureuse. C'est comme si j'étais dans une grande lumière. Puis je suis revenue en arrière. Je suis revenue, je suis revenue.* »

SANCTUS PIUS DE PIETRELCINA

La Congrégation pour la cause des saints, après plusieurs années d'investigations, donna son avis favorable pour la béatification de Padre Pio.

C'est ainsi que le 2 mai 1999, en présence de plus de 200 000 personnes rassemblées sur la place Saint-Pierre de Rome, le pape Jean-Paul II déclara Padre Pio « bienheureux ».

Et le 16 juin 2002, ce même Jean-Paul II canonisa Padre Pio sous le nom de *Sanctus Pius de Pietrelcina* (saint Pio de Pietrelcina), l'Église reconnaissant officiellement ses stigmates.

Des escarres détachées des stigmates furent conservées à fin de reliques, la tombe de Padre Pio devenant un haut lieu de pèlerinage.

Le 3 mars 2008, à l'occasion du 40^e anniversaire de sa mort, plus de 750 000 personnes avaient réservé le droit de se rendre à San Giovanni Rotondo ! Le Vatican fit procéder à l'exhumation du corps de Padre Pio, qui fut déclaré en bon état de conservation.

Ce qui frappa les médecins légistes fut que ses mains étaient non corrompues.

Ce n'est pas le corps de Padre Pio qui est exposé pour la vénération publique mais un mannequin vêtu d'une robe de bure, le visage recouvert d'un masque en silicone peint.

Le 21 juin 2010, le pape Benoît XVI alla en pèlerinage au monastère de San Giovanni Rotondo afin de rendre un hommage solennel à Padre Pio.

Padre Pio est fêté le 23 septembre.

PRIÈRE À PADRE PIO

Bien-aimé Padre Pio,
 toi qui as tant souffert en silence,
 supportant les stigmates
 infligés à notre Seigneur Jésus-Christ
 lors de la douloureuse Passion,
 aujourd'hui je te prie
 avec humilité
 afin que tu soulages les blessures
 qui meurtrissent mon corps et mon âme.

Bien-aimé Padre Pio,
 toi qui as tant accompli de miracles,
 aveugles retrouvant la vue,
 paralysés pouvant remarcher,
 malades incurables guérissant,
 aujourd'hui je te prie
 avec gratitude
 afin que tu allèges le fardeau
 qui pèse sur mon existence meurtrie.

PREMIER JOUR

1. Allumez la bougie neuvaine.
2. Faites brûler l'encens de Padre Pio.
3. Si vous possédez une médaille de Padre Pio, portez-la.
4. Recueillez-vous un instant.
5. Faites le signe de croix.
6. Lisez la prière dédiée à Padre Pio.
7. Fermez les yeux et recueillez-vous à nouveau.
8. Lisez la méditation du premier jour de la neuvaine.
9. Terminez cette lecture en formulant votre demande.
10. Observez un moment de silence.
11. Priez trois Notre Père.
12. Priez trois Je vous salue Marie.
13. Fermez les yeux et recueillez-vous longuement.
14. Faites le signe de croix et éteignez la bougie.

PRIÈRE À PADRE PIO

Bien-aimé Padre Pio,
 toi qui as tant souffert en silence,
 supportant les stigmates
 infligés à notre Seigneur Jésus-Christ
 lors de la douloureuse Passion,
 aujourd'hui je te prie
 avec humilité
 afin que tu soulages les blessures
 qui meurtrissent mon corps et mon âme.

Bien-aimé Padre Pio,
 toi qui as tant accompli de miracles,
 aveugles retrouvant la vue,
 paralysés pouvant remarcher,
 malades incurables guérissant,
 aujourd'hui je te prie
 avec gratitude
 afin que tu allèges le fardeau
 qui pèse sur mon existence meurtrie.

MÉDITATION

Saint Pio de Pietrelcina, protecteur bienveillant, je t'invoque aujourd'hui pour que tu me viennes en aide.

Saint Pio de Pietrelcina, je vénère tes propres paroles :

« L'humilité, la contrition et la prière font en sorte que Dieu descend en l'homme et que l'homme s'élève en Dieu dans une connaissance réciproque, un amour réciproque, une possession réciproque. »

Saint Pio de Pietrelcina, j'ai confiance en toi et, avec l'aide de Dieu, humblement, je te prie de m'accorder la grâce de... *(Nommez-la si possible.)*

Avec dévotion, je te remercie d'intervenir en ma faveur.

Et si ma requête n'est pas selon la Gloire divine, obtiens-moi le meilleur pour mon âme.

DEUXIÈME JOUR

1. Allumez la bougie neuvaine.
2. Faites brûler l'encens de Padre Pio.
3. Si vous possédez une médaille de Padre Pio, portez-la.
4. Recueillez-vous un instant.
5. Faites le signe de croix.
6. Lisez la prière dédiée à Padre Pio.
7. Fermez les yeux et recueillez-vous à nouveau.
8. Lisez la méditation du deuxième jour de la neuvaine.
9. Terminez cette lecture en formulant votre demande.
10. Observez un moment de silence.
11. Priez trois Notre Père.
12. Priez trois Je vous salue Marie.
13. Fermez les yeux et recueillez-vous longuement.
14. Faites le signe de croix et éteignez la bougie.